



Démontage mécanique des structures.

un cas, la densité et la superposition des tessons évoquent le bris rituel d'un vase.

Une troisième catégorie rassemble les sépultures à urnes et comprend cinq grands types.

1. Les vases très faiblement enfouis à l'origine et déposés en position retournée dans des fosses approximativement calibrées à leurs dimensions.

Dans de tels cas, seule l'extrémité du bord était conservée avec un petit lot d'ossements incinérés à l'intérieur, le reste du dépôt ayant disparu dans les labours ; 14 tombes de ce type ont été mises au jour soit 10 % du corpus.

2. Les vases enfouis plus profondément dans des fosses approximativement calibrées aux dimensions de l'urne.

Les urnes peuvent avoir été posées à l'endroit sur le fond ou disposées en position inversée.

3. Les urnes positionnées dans des fosses de dimensions plus importantes avec le dépôt funéraire à l'intérieur du vase.

Les restes du bûcher funéraire sont présents dans le comblement dans des proportions variables. Les urnes étaient généralement disposées avec le col vers le haut, plus rarement en position inversée. Un seul de ces éléments était pourvu d'une dalle de fermeture qui obturait le bord.

4. Les urnes dont le dépôt osseux a été versé dans le comblement de la fosse avec le vase positionné à côté.

5. Les urnes avec les ossements épanchés sur le fond de la structure et l'urne positionnée par-dessus, sur sa base ou inversée.

### Les aires de combustion

Seize aires de combustion ont été mises au jour, soit près de 10 % de l'ensemble des vestiges archéologiques identifiés ; leur relation chronologique avec la nécropole est probable en raison de l'absence de recoupements entre les structures. Huit d'entre elles sont, en raison de leur état de conservation, difficiles à interpréter. Les

huit autres présentent un certain nombre de caractéristiques communes. Toutes conservent une sole d'environ 1 m<sup>2</sup>, cernée de parois verticales ou évasées, parfois conservées sur quelques centimètres ; les parois s'interrompent systématiquement en ménageant une ouverture de dimensions variables en regard de la fosse de rejet, mais d'orientation aléatoire. La surface de la sole est constituée de terre indurée sous l'action du feu et dont la coloration varie selon l'intensité de la cuisson. De manière générale, c'est du côté opposé à l'ouverture que la sole présente la cuisson la plus intense. L'absence ou la rareté de charbons de bois et d'autres rejets de combustion sur la sole plaide en faveur d'un nettoyage minutieux de ces aires.

Ces huit structures composent deux catégories. Un premier groupe rassemble cinq aires « fermées » de forme ovale ou elliptique dont les dimensions sont proches (115 à 140 cm x 80 à 110 cm). Une ouverture est ménagée dans leurs parois, au milieu d'un des deux longs côtés. Le premier niveau de comblement sur la sole présente systématiquement une couche d'épaisseur variable de nodules de terre brûlée. Ce niveau est surmonté de limon argileux présentant une rubéfaction décroissante vers le haut. Dans un cas, la conservation in situ d'un fragment de coupole en terre cuite à l'une des extrémités de l'ellipse semble révélatrice de la fermeture supérieure du foyer et tend à identifier la couche de nodules de terre brûlée aux vestiges effondrés de la voûte d'un four. Dans deux autres cas, des fragments d'ossements brûlés étaient concentrés dans une partie de la fosse sans qu'il soit déjà possible de savoir s'ils sont humains ou animaux.

Un second groupe réunit trois aires de combustion de type ouvert. Leur sole présente une forme très régulière, circulaire ou subcirculaire ; leur comblement est également différent de celui du premier groupe puisqu'il est constitué d'une couche de limon argileux présentant de légères traces de rubéfaction, sans nodules de terre brûlée. Une grande fosse est associée à ces foyers, dans le prolongement de l'ouverture. Leur comblement est comparable à celui des fosses du groupe précédent. La fosse d'un seul foyer a livré du matériel archéologique : un fragment de tige en fer ainsi qu'un tesson de céramique noire lisse.

### La céramique

Le corpus céramique découvert au sein du champ d'urnes se révèle relativement important puisque, abstraction faite des vases retournés disparus dans les labours, il se compose actuellement de 31 éléments, y compris les incomplets. Les types les plus fréquemment rencontrés s'apparentent aux formes hautes à panse bitronconique à carène médiane avec ou sans